

EDITIONS TUSITALA



Vulnérables

Richard Krawiec

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par **Charles Recoursé**
Préface de l'auteur

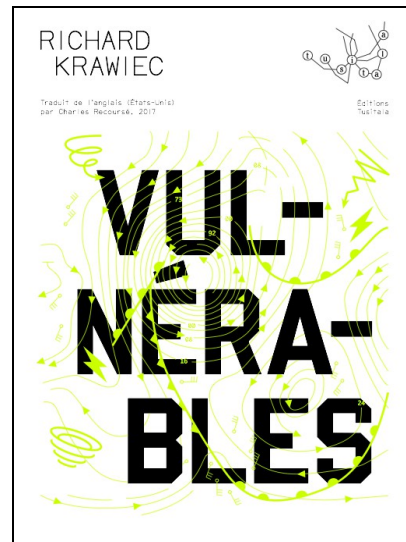
Parution : 14 septembre 2017

226 pages

21 euros

ISBN : **979-10-92159-12-7**

Diffusion-distribution : Les Belles Lettres BLDD



« *Ce dont ma famille voulait être protégée, ce dont elle voulait que je la protège, c'était des gens comme moi.* »

LE LIVRE

Lorsque Madame Pike rentre du travail, elle trouve devant chez elle une estafette de police. Guidés par son mari, deux agents sont en train de constater les dégâts perpétrés dans la maison familiale. Cambriolée. Saccagée. Souillée. Le vieux couple est sous le choc. Leur fille, enceinte de neuf mois, demande à son grand frère Billy de leur venir en aide.

Quadragénaire à la vie en miettes qui n'a pas vu ses parents depuis plusieurs années, Billy revient donc en ville. Sans trop savoir pourquoi. Lui, l'ancien délinquant qui a braqué tant de maisons, se retrouve à devoir veiller sur son père et sa mère, traumatisés. Et à retourner dans la ville qui l'a vu basculer.

Partant de cette simple histoire de cambriolage, Richard Krawiec met le doigt où ça fait mal, et décompose méticuleusement les secrets troubles et les terreurs enfouies d'une famille moyenne américaine. Une plongée dans les entrailles sombres d'un pays renfermé sur lui-même, gangrené par la paranoïa et rongé par le malaise.

L'AUTEUR

Né en 1952 à Brockton, Massachusetts, Richard Krawiec se fait connaître en 1986 avec *Dandy* (*Time Sharing* en anglais), traduit en français par Tusitala en 2013. Il partage son temps entre la poésie, le théâtre, la littérature et l'enseignement. Il est également éditeur dans le collectif Jacar Press (www.jacarpres.com), maison d'édition de poésie associative qui défend des initiatives sociales locales. Richard Krawiec fut l'un de premiers à donner des cours d'écriture dans des centres d'accueil de SDF, des prisons ou des cités défavorisées, guidé par le souci, comme dans ses romans, de donner la parole à ceux qui ne l'ont plus.

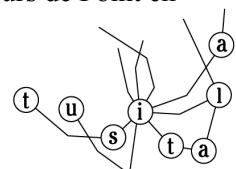
POINTS FORTS

→ Une plongée frappante dans l'Amérique des laissés-pour-compte et des désabusés digne de **Jim Thompson**, aux racines de ce qui a abouti à l'élection de **Donald Trump**.

→ Un **roman inédit** même aux Etats-Unis, écrit à la fin des années 1980 et révisé pour Tusitala, qui est ici publié pour la première fois.

→ Salué par la critique, son premier roman *Dandy* a été repris **en poche chez Points** dans la collection « Roman Noir », et a fait partie de la sélection du prix du Meilleur Polar des Lecteurs de Point en 2015.

Editions Tusitala • 11 rue Saint-Luc • 75018 Paris • France
mikael@editions-tusitala.org • carmela@editions-tusitala.org



●●●●●●●●●● ●●●●●●●●●● ●●●●●●●●●● ●●●●●●●●●● ●●●●●●●●●● ●●●●●●●●●● ●●●●●●●●●● ●●●●●●●●●● ●●●●●●●●●● ●●●●●●●●●●

« Un périple fascinant. Richard Krawiec écrit avec une énergie qui embrase la page, et qui semble pourtant couler de source. »

Elmore Leonard

« Une énergie vitale magistrale, une combativité hors du commun. Un couple quasi mythique... »

Mediapart

« Un livre qui remue, éclaire, époustoufle. »

TGV Magazine

« *Dandy*, c'est... désespérément pathétique, mais sans pathos ; affreusement misérable, mais sans misérabilisme, et surtout, c'est drôle. (...) C'est sans doute ce que dit de plus beau ce roman doux et grinçant de Richard Krawiec : cette absence des êtres à eux-mêmes, le vide infini qui les constitue. »

Le Matricule des Anges

« *Dandy*, roman noir vibrant de tendresse et d'humanité, dans lequel l'auteur se refuse à mentir et à faire croire que la tragédie que constituent à bien des égards les vies de Jolene et Artie est évitable. »

Encore du noir

●●●●●●●●●● **VULNERABLES, PAR RICHARD KRAWIEC** ●●●●●●●●●●

« C'est un livre profondément personnel, qui puise dans la vie de dizaines de personnes que j'ai connues et qui ont toujours évolué dans les marges, ou qui avaient basculé. Pas tant économiquement que psychologiquement.

J'ai fait appel à tout ce que je savais de ma vie, de la vie des gens qui m'entouraient, des familles, la mienne et d'autres, avec qui j'avais grandi et qui logeaient dans les cités d'à côté, les femmes et les enfants que j'avais rencontrés dans des foyers pour sans-abris, dans des refuges et dans les quartiers où j'étais forcé d'habiter parce que je n'avais que le strict minimum vital. En écrivant ce livre, je me suis efforcé d'en apprendre sur moi et sur les autres, au point que toutes ces peurs, ces angoisses et ce désarroi se sont mêlés dans ma tête et dans mon cœur. Tous les jours je sortais marcher, tremblant, pour chercher à étouffer la peur qui s'ouvrait en moi. (...)

Pour beaucoup de gens, la perturbation au centre de *Vulnérables* était encore plus dérangeante, parce qu'elle touchait à des forces troublantes, des forces personnelles et sociétales qui affectaient les familles de nos quartiers. Des perturbations, au fond, que personne n'avait envie de reconnaître.

C'était l'ère du chacun-pour-soi. C'était l'époque où on agrandissait les prisons et où on sapait l'aide sociale. C'était l'époque où les banques et les entreprises commençaient à dévoiler leurs crocs, et quant à ceux qui souffraient, c'était leur faute. (...)

L'une après l'autre, les maisons d'édition l'ont refusé [le roman *Vulnérables*] au motif que le service commercial ne lui trouvait aucun public. L'un après l'autre, les services commerciaux l'ont refusé.

Ils avaient peut-être raison. Mais aujourd'hui, dans le sillage de l'élection présidentielle de 2016, peut-être que certains voudront bien regarder, considérer des vies différentes de la leur, et pourtant pas sans rapport. Peut-être que ceux-là comprendront, au moins un peu, pourquoi d'autres atterrissent là où ils atterrissent. Peut-être apprendront-ils à se soucier de ces autres, même quand ce n'est pas facile. A aider ceux qui en ont besoin. »

